



Vendredi 30 Octobre 2015

à 14h30

à la bibliothèque du CRIOBE,

Michel CHARLEUX, Docteur en Ethnoarchéologie Préhistorique à l'Université Paris I-Sorbonne, présentera :

« EIAO, l'île-atelier.

Bilan et questions après 250 jours de recherches archéologiques »



L'île aujourd'hui déserte de Eiao, possède l'un des deux plus importants gisements de basalte à grain fin du Pacifique sud-oriental, l'autre étant celui de Taurama sur l'île Pitcairn. Dès la fin du Xème ou le début du XIème siècle, les Marquisiens ont découvert et exploité cette précieuse ressource géologique, allant jusqu'à déplacer plusieurs milliers de mètres-cubes dont témoignent deux gigantesques fosses-carrières. Ils ont utilisé ce basalte pour façonner des milliers de lames d'herminette dont la réputation de qualité avait largement dépassé les limites de l'archipel, mais également d'autres outils originaux inconnus dans les autres îles marquisiennes. Cette activité dont les traces sont innombrables encore aujourd'hui, se poursuit jusque vers le milieu du XVIIIème siècle.

Les basaltes issus d'un volcan ont des caractéristiques géochimiques propres à ce volcan. Ainsi, les analyses géochimiques sous EDRXF de 250 échantillons géolocalisés recueillis in situ sur toute l'île ont permis grâce aux éléments-traces d'identifier deux types de basalte et d'établir une solide base de données avec les caractéristiques propres à Eiao. Ces analyses géochimiques constituent l'outil essentiel pour retracer des échanges inter-insulaires pré-européens dont Eiao fut le point de départ.



Du fait de la taille de l'île et de l'extrême abondance des sites, il a été jugé préférable de concentrer les investigations et fouilles sur la dalle kilométrique MEI.D6 qui englobe très exactement la haute vallée HANATAAITOKI entre 430 et 550m d'altitude. Plus de 80 sites divers y ont été inventoriés : ateliers, paepae, structures construites diverses,

zone d'extraction du basalte, etc... La distribution spatiale et temporelle des sites sur la haute-vallée, l'importance de certains d'entre-eux, permettent de répondre à la question d'une occupation temporaire ou permanente.

Plus de 60m² de fouilles ponctuelles ont été conduites sur des structures sélectionnées pour leur intérêt potentiel. Ces fouilles ont permis de mettre au jour, outre un important outillage lithique, un volumineux matériel osseux et coquiller dont l'identification éclaire significativement la consommation des ressources naturelles tant terrestres que marines par le groupe humain de la vallée considérée. Dans le même temps, grâce aux nombreux charbons de bois recueillis au cours de ces fouilles, nous disposons maintenant de près de 80 datations, les toutes premières pour Eiao. Bien que limitées à des sites d'altitude (430-550m), donc nécessairement postérieurs au peuplement côtier initial, celles-ci permettent de tenter d'établir une chronologie du peuplement de la vallée et de l'île - ou tout du moins, pour ce qui concerne l'île, d'avoir une idée de son ancienneté - et de replacer Eiao dans la chronologie de l'histoire pré-européenne des Marquises. L'étude anthracologique de ces mêmes charbons de bois actuellement en cours doit permettre d'identifier les espèces végétales utilisées dans les foyers.

Lorsque Ingraham, Marchand et Hergest redécouvrent l'île à quelques mois d'intervalle en 1791 et 1792, ils ne voient aucun habitant. La population qui résidait sur Eiao semble avoir « disparu ». Quelle(s) cause(s) pourrai(en)t expliquer ce soudain dépeuplement vers le milieu du XVIIIème siècle ? Les hypothèses sont multiples, mais un manque sévère d'eau paraît fort plausible. L'eau, aujourd'hui absente du plateau Tohuanui, devait déjà être assez rare et précieuse pour que le groupe humain soit soumis à une gestion stricte et rigoureuse de son utilisation. Une longue et dramatique période de sécheresse et une famine, comme en rapportent les textes ethno-historiques et les études paléo-climatiques récentes, pourraient bien expliquer cette disparition de la population assez soudaine et précoce.

Séminaire en français avec le diaporama en anglais.
Seminar in french with english slides